

Discours 11 Nov 2024

**Mme la conseillère régionale, chère Françoise,
Mme et M. les conseillers municipaux,
M. le principal du collège, excusé,
M. le directeur de l'école de Venon, cher Hugues,
Mesdames, Messieurs,
Chers enfants,**

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour un **moment solennel**, un moment de mémoire et de réflexion.

Chacun de nous, quel que soit son âge, a un rôle essentiel dans la transmission de l'histoire et des leçons du passé. Oui, vous aussi, les enfants, vous héritez de cette mémoire collective, et il vous appartient de la faire vivre, de la partager et de veiller à ce que l'histoire de ces hommes courageux ne soit jamais oubliée. Regardez les noms inscrits sur ce monument, pensez à leur âge... À votre tour, vous transmettez ce souvenir aux générations futures, accompagné d'un message de paix et d'unité.

Se recueillir face à cette tragédie, qui a frappé toute l'Europe et emporté des millions de vies dans la fleur de l'âge, c'est aussi prendre conscience de notre responsabilité collective. Ce qui est arrivé à nos grands-parents et arrière-grands-parents peut, si nous n'y prenons pas garde, se reproduire. Nous ne sommes jamais à l'abri des violences et des tensions entre nations, comme le rappelle tragiquement la guerre qui déchire aujourd'hui l'Ukraine et la Russie.

C'est pourquoi il est essentiel de nous souvenir que la Première Guerre mondiale, avec son immensité de souffrances, nous a appris que la paix n'est pas un acquis, mais un engagement quotidien. Malheureusement, toutes les leçons de la Première Guerre mondiale n'avaient pas été tirées, et l'histoire tragique de la Seconde Guerre mondiale en a été la douloureuse confirmation.

La constitution de l'Europe, née après la Seconde Guerre mondiale, a été un acte fondateur de solidarité et d'unité, nous préservant de nouveaux conflits majeurs avec nos voisins. Cependant, cet héritage, ce rêve de paix et d'unité, reste fragile et doit être perpétué par chacun de nous, à travers nos actions, notre vigilance et notre engagement pour l'avenir.

Jean Jaurès, homme profondément engagé pour la paix, incarnait cette conviction que la guerre n'est jamais la solution. Quelques jours avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale, il fut assassiné pour avoir dénoncé la folie de la guerre et plaidé inlassablement pour la paix. Ses mots résonnent encore aujourd'hui : "On ne fait pas la guerre pour se débarrasser de la guerre". Il croyait fermement que c'était la seule voie vers un avenir sans carnage. C'est cette vision qu'il nous a laissée, et c'est cette vision qu'il nous appartient de poursuivre.

Que la flamme de la liberté, dont nous célébrons cette année les 80 ans, puisse être transmise aux générations futures, et que ce jour d'armistice nous rappelle de défendre les valeurs de la République, de rester unis, et de préserver la paix.

Vive la République, vive la France.

Pour la commune de Venon

Marc Chachereau, Adjoint au maire